sacré de la Vierge b'nie ; et tu as chanté avec elle ce cantique :
 « Que toute créature bénisse le Seigneur, et l'exalte dans les
 « siècles éternels ! (1) »

LA BÉNEDICTION DU VIEUX CHIFFONNIER

C'était dans un des plus tristes quartiers de Paris, qu'on a justement appelé *le faubourg souffrant*. Un prêtre préparait à la mort un pauvre vieux chiffonnier. Or, le brave homme était si bien disposé, qu'il désirait ardemment recevoir la communion avant de mourir. Le prêtre ne put lui refuser cette grâce, à laquelle la grande foi du malade lui donnait un véritable droit. Il lui promit donc de la lui apporter le lendemain matin.

Mais, hélas ! en s'en retournant, le prêtre était tout triste à la pensée que Dieu visiterait une si misérable demeure. La chambre du mourant n'avait guère d'autre ameublement que les éléments de sa profession ; son lit lui-même en était composé, si bien que le chiffonnier l'appelait *son trou*.

Or, pendant que le prêtre marchait et songeait tristement, il lui arrive de passer devant un splendide hôtel. Il se rappelle qu'il y a là une jeune femme portant un des noms les plus illustres de la France, belle, recherchée dans le monde. Elle avait bien aussi un peu son petit côté faible, en ce temps-là, pour les frivolités mondaines, mais il lui savait le cœur si bon qu'il n'hésita pas à monter et à raconter simplement sa peine.

— Mais, s'écrie la jeune femme, on ne peut laisser le bon Dieu dans un pareil taudis !..

— C'est ma pensée ; voudriez-vous vous charger de le nettoyer un peu ?

— Je m'en charge et j'y vais moi-même ; faut-il mener ma femme de chambre ?

— Oh ! oui, oui, il y a bien de l'ouvrage pour deux.

— Mais, j'y songe : ces choses-là doivent se faire de bonne volonté, et je crois qu'elle ne se souciera qu'à moitié de faire une pareille besogne, puis elle m'a prendrait une partie du

(1) Strophes de la liturgie grecque.